

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

21^{ème} année - N° 3760 - Vendredi 20 Novembre 2020 - Prix : 200 Fc

CÉLÉBRATION DU 50^E ANNIVERSAIRE DE LA FRANCOPHONIE

Jacqueline Bassa-Mazzoni promet un bon avenir de la langue



JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT

**Laika Thabit : "Ce n'est pas
du tout facile de supporter ..."**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

Prières aux heures officielles
Du 21 au 25 Novembre 2020

Lever du soleil:
05h 31mn
Coucher du soleil:
18h 14mn

Fadjr : 04h 18mn
Dhouhr : 11h 56mn
Ansr : 15h 29mn
Maghrib: 18h 18mn
Incha: 19h 31mn



DÉVELOPPEMENT DURABLE :

Un million de dollars pour le renforcement du cadre et de l'écosystème des ODD

Pour atteindre les ODDs et de conduire les Comores sur la voie de l'émergence à l'horizon 2030, le ministre des Finances et la représentante résidente du PNUD ont procédé à la cérémonie du lancement du programme du renforcement du cadre et de l'écosystème du financement des ODDs. Ce projet est financé à hauteur d'un million de dollars par les Nations Unies.

Le ministre des Finances Saïd Ali Saïd Chayhane et la représentante résidente du PNUD, Fenella Frost ont procédé au lancement du programme « renforcement du cadre et de l'écosystème du financement des ODDs ». Ce projet financé à hauteur d'un million de dollars par les Nations Unies vise à renforcer l'architecture de financement des ODDs à travers le soutien des équipes des pays de Nations Unies à accompagner les pays dans

l'élaboration de stratégie de financement et des cadres propices à l'investissement. La représentante résidente du PNUD a rappelé que lors de la présentation du Plan Comores Emergent à Paris, le président Azali Assoumani a mis l'accent sur le lien entre sa vision pour l'émergence du pays et les Objectifs de Développement Durable. « La mise en œuvre de ces visions ambitieuses et complémentaires doit se faire au moment où le monde traverse des changements radicaux en termes de financement du développement », avance-t-elle.

L'agenda pour le développement durable dans lequel s'inscrivent les ODDs porte une vision d'un monde meilleur où chaque membre de la société pourra jouer un rôle dans le développement de son pays. Il promet une prospérité partagée tout en protégeant la planète. Il préconise que mettre fin à la pauvreté doit aller de paire avec des stratégies qui accé-



lèrent la croissance économique et répondent à une série de besoins sociaux, notamment dans l'éducation, la santé, la protection sociale et l'emploi, tout en luttant contre le changement climatique avec une protection de l'environnement.

Il est donc certain que les changements envisagés ne seront possibles dans le cadre d'un seul projet et

sans la collaboration et l'implication de tous les partenaires, le secteur public, le secteur privé et la société civile sous le leadership de l'Etat. « C'est la raison pour laquelle j'aimerais insister sur le fait que la mise en œuvre de ce projet s'inscrive en complémentarité et en synergie avec les autres projets du pays soutenus par d'autres partenaires au dévelop-

pement, comme la Banque Africaine de Développement, l'Union Européenne et la France dans le domaine de la modernisation de la gestion des finances publiques et du financement du développement en général », souligne-t-elle

De son côté, le ministre des Finances, Saïd Ali Saïd Chayhane se réjouit d'un tel accompagnement pour le renforcement des efforts fournis depuis 2016 afin d'assurer une meilleure collecte et une meilleure budgétisation des ressources de l'Etat. « Grâce à ces efforts, les Comores d'aujourd'hui parviennent à financer sur fond propre certaines activités de souveraineté. Et j'estime qu'à travers ce projet nous allons renforcer notre dispositif de collecte et de sécurisation des ressources nationales en vue de l'optimisation de leur utilisation notamment en faveur des secteurs sociaux dont la santé », dit-il.

Andjouza Abouheir

JOURNÉE MONDIALE DE LA FRANCOPHONIE

Un double événement pour l'association des diplômés de l'Université Senghor

Devant la presse ce 18 novembre, l'association des diplômés de l'Université Senghor sis en Égypte (Almunisenghor) a exposé aux étudiants comoriens les avantages de s'inscrire dans cette université. Et puisque l'Université Senghor est la plus francophone dans la région d'Alexandre en Égypte, les conférenciers ont choisi ce moment pour célébrer les 50 ans depuis la création de l'OIF mais aussi les 30 ans d'existence de l'Université Senghor.

Pour des raisons liées à la covid-19, la journée mondiale de la francophonie, n'a pas pu être célébrée en mars dernier comme il devait se faire. Une cérémonie officielle est prévue ce jeudi à Moroni en présence des hautes autorités du pays. Cette occasion a per-

mis à l'association des diplômés de l'Université Senghor de célébrer deux événements hier mercredi. Il s'agit de la célébration des 50 ans de l'OIF et les 30 ans d'existence de l'Université Senghor.

Les ressortissants comoriens de ladite université ont tenu une confé-

rence de presse dans le but de sensibiliser les étudiants comoriens sur les avantages de s'inscrire à Senghor. Sur cette optique Sittina Asdjadi, membre de l'association montre que cette université ne lâche plus l'étudiant dans ses études. « Cette université s'occupe de l'enseignement de l'étudiant et après soutenance, elle paie un stage peu importe le pays où l'étudiant veut exercer ses compétences. Pas que ça, l'Université Senghor assure la prise en charge de l'étudiant. Franchement c'est un investissement d'un avenir meilleur », dit-elle. Pour elle, il s'a-

git d'une université qui peut épauler les familles dans l'enseignement supérieur de leurs enfants.

Depuis la création de cette université, le président de l'association des diplômés de l'Université Senghor Anzaoui Ben Alioïou a parlé d'une vingtaine de ressortissants comoriens et cela s'explique par le manque d'inscription de la part des étudiants comoriens. « Aujourd'hui, nous sommes en face de vous pour révéler aux étudiants comoriens l'existence de cette université et de leur prouver qu'ils peuvent poursuivre les études supé-

rieurs sans que nos parents frottent leurs cheveux pour les assurer », avance-t-il. Par la même occasion, Mohamed Mboreha, le secrétaire général de l'association a rappelé que c'est grâce à cette université qu'il est devenu enseignant et a encouragé les étudiants à tenter leur avenir avec cette université tout en découvrant des nouvelles diversités culturelles, et de préconiser que cette université offre neuf filières qui peut servir les étudiants dans leur vie.

Kamal Gamal

Les habitants des îles de la lune ne savent plus à quel saint (cheikh) dans les débats qui se mènent dans l'île de Maoré pour en faire une base arrière autour de l'énorme projet gazier du Mozambique et le montage de projets entre des partenaires aux contours plus que flous, comme le transfert des terrains des îlots de Nioumachoi au groupe MCP Holding Group Comoros alors que nous venons de recevoir le label Biosphère concernant l'île de Mohéli.

Entre les partisans et les opposants, le petit peuple commence à s'emmêler les pédales dans les explications des uns et des autres. Les projets étranges du président Sambu sont dans la mémoire collective. Nous l'écrivons souvent, les îles de la lune

HABARI ZA UDUNGA

Géostratégie sous les cocotiers

même si elles se prennent de temps en temps comme étant le centre du monde, ont toujours été à la remorque d'intérêts qui les dépassent. L'ancienne puissance tutrice comme aimait à l'appeler le Mongozi, a toujours su manœuvrer pour mettre ses pions là où il faut.

Il faut aussi le reconnaître, nous avons été toujours avares d'initiatives hardies. N'oublions pas que dans cette histoire de pétrole notre positionnement géographique devrait nous amener avoir les cartes en mains pour éviter de nous trouver en portes à faux avec les grands voisins de la région. En effet, nous sommes considérés, à tort ou à raison, comme étant le maillon faible

dans la zone. Aussi nos choix doivent nous amener à adopter une capacité à plier sans casser, à l'image du roseau de la Fontaine.

Pour en revenir à la géostratégie, il faut comprendre que nos îles sont au centre d'enjeux qui les dépassent dans la mesure où le monde actuel est constitué de blocs dont on a le plus grand mal à définir les contours. Il n'y a pas si longtemps l'Arabie saoudite nous ignorait superbement. Ce n'est plus le cas maintenant. Quels enseignements devons-nous tirer de cela, connaissant les soubresauts qui agitent la péninsule arabique ?

Notre microcosme sous les cocotiers et notre classe dirigeante

devraient ne devraient pas oublier ces paroles de Jean-Jacques Rousseau qui a écrit dans son livre « Le Contrat social » ceci : « Le plus fort n'est jamais assez fort pour être toujours le maître, à moins qu'il ne transforme sa force en droit, et l'obéissance en devoir ». Et malheureusement c'est ce qui se passe tout le temps.

Quand on examine les comportements de notre classe politique, on est abasourdi, tant par les déclarations contradictoires qu'elle tient, que par des comportements qui frôlent l'indécence, dans les alliances de hasard et autres regroupements. Il est actuellement établi, que le pays doit gérer le devenir de toute

une classe politique, qui se trouve face à un trop plein.

En définitive, on en arrive à se demander si ce n'est pas la rue et les réseaux sociaux, qui dirigent les faits et gestes du microcosme, dans la mesure où on a du mal à comprendre l'irrationalité qui guide nos grands hommes. Nous disons souvent que tout cela demande de renouveler la manière dont nous concevons la politique. En renouvelant notre façon d'aborder les problèmes, cela nous amènera inéluctablement à soulever toutes sortes de questionnements sur cette fuite en avant qui ne dit pas son nom.

Mmagaza

CÉLÉBRATION DU 50^E ANNIVERSAIRE DE LA FRANCOPHONIE

Jacqueline Bassa-Mazzoni promet un bon avenir de la langue sur le continent

La célébration du 50^e anniversaire de l'organisation internationale de la francophonie a eu lieu ce jeudi 19 novembre à Moroni. "La Francophonie de l'avenir" tel est le thème choisi pour célébrer le 50^{ème} anniversaire.

Les Comores à l'instar des autres pays francophones ont célébré le cinquantième anniversaire de l'organisation. « La francophonie de l'avenir », tel est le thème choisi pour célébrer cette journée qui laisse entendre beaucoup d'espoir pour les pays francophones dont le renforcement de capacité de la langue française, notamment dans le secteur éducatif, du développement durable et autres. En tout, c'est ce que promet Jacqueline Bassa-Mazzoni ambassadrice de France à Moroni. « Je tenais à être à vos côtés pour marquer l'attachement de la France à la francophonie et la solidarité qui lie la France à l'ensemble des membres



de notre organisation dont fait partie l'Union des Comores depuis 1978. En ce jour anniversaire, je suis venu vous témoigner notre profonde amitié et vous dire ma confiance dans l'avenir de la francophonie aux Comores », avance-t-elle.

Tout au long de son intervention, elle a montré que l'avenir de la langue française se dessine tout particulièrement en Afrique où l'on prédit que « 85% des locuteurs franco-

phones y vivront d'ici 2060 et dans l'Océan Indien, bien sûr, où le français est la langue commune, la langue qui ressemble les peuples et leur permet d'échanger valeurs, cultures et traditions ». « Aux Comores, le grand défi de la francophonie réside dans la scolarisation, la formation et l'insertion des jeunes désireux d'apprendre la langue de Molière. Ne nous leurrons pas, le niveau de français dans l'ensemble du système

éducatif comorien n'est pas encore satisfaisant et de nombreux chantiers sont devant nous », souligne-t-elle.

L'ambassadrice de France reste persuadée qu'il faut renforcer la capacité de la langue française dans tout les pays francophones notamment aux Comores. « Pour cela, on se donne à fond dans le secteur éducatif. On a mis en place un programme pour renforcer le niveau de la langue dont le lancement des activités éducatives et la réhabilitation des CLAC dans les jours qui viennent. Et je tiens à finaliser ce projet avant mon départ », promet l'ambassadrice.

Elle a saisi l'occasion pour remercier les organisations francophones pour leur contribution notamment les alliances françaises des trois îles et les CLAC. « Notre journée est marquée par un thème, "la francophonie de l'avenir". Cela signifie qu'il prépare un bon avenir au sens large du terme. C'est-à-dire,

qu'il faut renforcer les capacités intellectuelle de nos enfants, afin qu'ils puissent être capables de parler et écrire bien la langue », précise-t-elle.

De son côté, le ministre des affaires étrangères parle d'un grand jour pour l'organisation internationale de la francophonie. « Nous célébrons ce 50^e anniversaire baptisé "la francophonie de l'avenir". Il est à noter que le pays doit relever le défi de la langue française. Cela dit, qu'il faut renforcer le système éducatif », indique à son tour Dhoihiri Djoulkamal, le ministre des affaires étrangères. Toutefois, ce dernier laisse entendre que ce souhait fait partie des ambitions de l'Etat. « Nous sommes conscients que l'éducation est le socle du développement. Car une fois que nos enfants seront bien éduqués et qu'ils maîtrisent bien la langue de Molière, ça nous permettra d'avancer », conclut-il.

Nassuf Ben Amad

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT

Laïka Thabit : "Ce n'est pas du tout facile de supporter toute sorte de violence n'en parlons plus les viols"

Comme les autres pays du monde, les Comores célèbrent ce 20 novembre la trente-unième d'année depuis la signature de la convention relative aux droits de l'enfant. Cette occasion permet à la jeune Laïka Thabit de représenter l'UNICEF dans les activités prévues pour la journée.

En marge de la célébration du 31^e anniversaire des droits de l'enfant, la jeune Laïka

Thabit représentera le représentant de l'UNICEF lors des activités qui marqueront cette journée. L'Organisation des Nations Unies a choisi cette option consacrée à l'amélioration et la promotion des conditions de l'enfant pour s'exprimer en faveur des enfants. Lors d'un entretien accordé à la Gazette des Comores, cette jeune lycéenne a expliqué que représenter l'Unicef en ce jour où le monde célèbre la convention des droits de l'enfant est

une aubaine pour elle de montrer aux enfants comoriens et ceux du monde entier qu'à part leurs droits d'enfant, il n'y a pas de rêve interdit.

« Il faut croire en nous, il faut que cette envie de réussir nous hante. Et en tant qu'enfant, on a droit à la santé et une éducation de qualité. Mais la primauté dans tout ça, un enfant doit se sentir protégé », souligne-t-elle. En ce qui concerne la protection des enfants, Laïka Thabit dit compatir la douleur des enfants

violés tout en rappelant que la conception de la journée est de permettre aux enfants de recréer un monde meilleur après la Covid-19. « Etant petite et fragile, ce n'est pas du tout facile de supporter toute sorte de violence n'en parlons plus les viols. Mais il faut toujours lutter contre cette douleur, cette honte et cette oppression psychologique afin de pouvoir construire un avenir meilleur », poursuit-elle.

Cette occasion a permis également à la jeune de 15 ans d'implorer le gouvernement de multiplier ses efforts afin de veiller sur les droits et la protection de l'enfant. En ce 31^e anniversaire de la convention des

droits de l'enfant, une poignée d'enfants et le collectif Pom Mwezi vont confier ce vendredi matin au président de la république Azali Assoumani leurs douleurs et craintes concernant les viols faits sur les mineurs au foyer des femmes de Moroni. L'association Petits anges organisera ce même jour dans l'après-midi une conférence de presse au Select qui permettra aux parents des enfants violés de s'exprimer et des mouvements de sensibilisation contre les agressions sexuelles se poursuivront dans la journée.

Kamal Gamal

SOCIÉTÉ

Une marche pour Adina interdite par la préfecture de Moroni

Le préfet du centre, Salim Mohamed Soilihi a interdit une marche pacifique demandée par des citoyens qui voulaient rendre hommage à l'artiste et par la même occasion dénoncer les « circonstances troublantes » de sa mort.

Suite à la mort inexplicable de l'artiste Adinane Tanchik, des citoyens de différents horizons avaient envisagé de faire une marche pacifique à Moroni pour dénoncer le laxisme de l'hôpital El-maarouf. « Nous avons l'intention

d'organiser une marche le 19 novembre à Moroni à 10H00, à la fois pour rendre hommage à l'immense artiste qu'il fut, pour avoir des réponses aux circonstances de sa mort et questionner les conditions d'accueil et de traitement qui précipitent le décès de nos concitoyens », peut-on lire dans la demande formulée.

Cette marche n'aura pas eu lieu car les organisateurs n'ont pas obtenu l'autorisation de la préfecture du centre. Cette dernière explique son refus au motif (entre autres) que la demande envoyée n'a pas été signée

alors qu'en annexe, une liste d'une vingtaine de personnalités qui se sont engagées dans cette initiative. On y retrouve par exemple Ahmed Ali Amir, Cheikh Mc, Fahmi Thabit, Faiza Soulé Youssouf, Faiza Mahamoud, Hassan Mohamed Halidi, Idjabou Bakari, Idriss Mohamed, Ibrahim Ali Mzimba, Nadia Tourqui, Oubeidillah Mchangama, Salim Ali Amir, Soumette ou encore Toufé Maecha.

Andjouza Abouheir



Migrations, deuxième génération et football: les Cœlacanthes à la veille d'une qualification historique

Les Comores sont encore dans l'euphorie après le match victorieux contre les Harambee Stars du Kenya. A la veille d'une qualification des Cœlacanthes à la phase finale de la CAN, il y a lieu encore une fois de saluer la contribution de nos vaillants soldats, venus de loin pour hisser tout haut les couleurs du pays. Ces jeunes pour la plupart nés (ou grandi) en France sont la fierté de toute une nation. Ils suivent le mouvement inverse de celui de leurs parents par amour à la patrie.

Les descendants de migrants et l'image du pays d'origine.

En France, l'évolution du "sport roi" est intimement liée avec celle de l'immigration. Historiquement, le jeu a été importé en France après 1850 par des Britanniques. Il s'agit essentiellement de commerçants qui développaient leurs affaires et amenaient en même temps avec eux, leurs habitudes culturelles. De là est né le football, un sport d'élite pratiqué par des étrangers (Grognet, 2011). Progressivement et cela depuis ses débuts, le football hexagonal s'est développé grâce à l'apport technique de joueurs recrutés hors du territoire national et par l'intégration des enfants d'étrangers jusque chez les Bleus (Dietschy, 2010). Au niveau mondial, depuis 2003 d'importantes réformes ont eu lieu à la fédération internationale de football association (Fifa), laissant la possibilité aux jeunes issus de l'immigration de faire le choix inverse et d'aller jouer dans les sélections des pays d'origine. C'est ainsi que dès leur affiliation à la FIFA en 2005, à l'instar des autres clubs du continent, les Comores ont su mobiliser l'expertise et le talent des leurs, nés ou grandi à l'étranger, plus particulièrement en France. En quinze ans seulement de participations aux compétitions continentales, l'évolution des Cœlacanthes au classement FIFA est fulgurante: 207ème place en 2006, 132ème en 2020. Premiers au classement du groupe G, ils sont à un point d'une participation à la phase finale de la CAN.

Les Cœlacanthes, l'équipe nationale de foot-ball des Comores

Reconnus par la FIFA seulement en 2005, les Comores participent pour la première fois aux

éliminatoires de la coupe d'Afrique des Nations de 2010. L'équipe composée essentiellement de joueurs évoluant dans le championnat local multipliera les défaites. Aux éliminatoires de la coupe d'Afrique des nations de 2013, les Comores déclareront forfait lors du tirage au sort du 1er tour à Durban en Afrique du Sud, le 27 octobre 2011. La fédération comorienne de football a préféré jeter l'éponge beaucoup plus tôt: « En l'absence de sponsors, la fédération a estimé ne pas pouvoir mobiliser les fonds nécessaires au financement de la participation des cœlacanthes ».

Footballeurs descendants de migrants et retour aux sources

Dès les débuts des années 2000, l'ossature des équipes du continent est de plus en plus composée de joueurs nés et/ou évoluant dans les clubs européens. En effet, depuis bientôt une vingtaine d'années, la Can est devenue le rendez-vous incontournable des joueurs qui ont l'habitude d'évoluer dans les championnats européens. Les équipes nationales africaines n'hésitent pas à s'entourer de ces joueurs au pedigree très recherché. Des joueurs issus de grands clubs européens qui reviennent mouiller le maillot dans leur pays d'origine. Ces joueurs, descendants pour la plupart de migrants africains en Europe, sont plus visibles dans les phases finales de la compétition la plus médiatisée d'Afrique. Des pays comme le Cameroun, la Côte d'Ivoire et le Mali en sont très friands. Quant aux sélections algériennes et sénégalaises, elles sont composées à 100% de joueurs habitués aux pelouses européennes, rien que ça (Boli, 2019). D'autres sont moins visibles car ne participant que depuis peu aux phases éliminatoires de la Can. On citera ici les joueurs des Cœlacanthes, la sélection nationale de football des Comores.

Forte mobilisation des binationaux et nouvelle ère pour les Cœlacanthes

Après deux ans d'absence au niveau international, les cœlacanthes font leur retour sur les terrains avec un nouveau staff technique. Depuis les débuts de l'année 2014, A. Abdou, Lot-et-Garonnais, a pris les rênes d'une équipe qui figu-

rait jusque-là, à la 198ème place au classement mondial de la FIFA. Le 5 mars 2014, l'équipe nationale des Comores dispute le premier match amical avec une équipe du continent, le Burkina Faso finaliste de la CAN 2013. Cette rencontre eut lieu au stade Francis Turcan de Martigues. Les Cœlacanthes ont tenu en échec les Burkinabés avec un score de parité. Ainsi, depuis 2014, avec la forte implication des jeunes franco-comoriens, l'équipe nationale des Comores ne cesse de progresser comme on peut le voir à travers le classement FIFA.

Les binationaux entre choix du cœur et de la raison

Les textes de la Fifa stipulaient que « si un joueur possède plusieurs nationalités, en reçoit une nouvelle ou est autorisé à jouer pour plusieurs équipes représentatives en raison de sa nationalité, il peut, jusqu'à 21 ans révolus et qu'une seule fois, obtenir le droit de jouer en match international pour une autre association dont il a la nationalité. » (Statuts de la FIFA, chapitre VII, article 18). En juin 2009, sur proposition de l'Algérie, la FIFA modifie en partie l'article 18 du règlement d'application des statuts, relatif au changement de nationalité des joueurs. La limite d'âge, fixée à 21 ans, est supprimée. Entre la possibilité de grappiller – un jour, peut-être – quelques sélections en équipe de France "A" et celle d'être une vedette en Afrique, de disputer tous les deux ans une CAN, voire une Coupe du monde, le choix est facile à faire (Kalfa, 2011).

Un choix avant tout pragmatique pour les joueurs binationaux

Les techniciens veillant aux destinées des équipes nationales africaines ont bien conscience de l'importance de ces joueurs au double passeport. Aussi, ils ne tarissent pas d'arguments pour essayer de les convaincre de prendre la nationalité sportive de leur pays d'origine. Renoncer au rêve chimérique qui habite tout binationnel, jouer un jour pour son équipe d'adoption, n'est pas une chose aisée (Jomni, 2019). Pour de nombreux joueurs binationaux, l'appel des sélectionneurs des pays d'origine est une occasion inespérée de se vendre au plus haut niveau, en étant sous le coup des projecteurs lors des compétitions continentales et mondiales.


Aux Comores, la ferveur gagne la population toute entière. Les villes et villages où sont originaires les parents des joueurs en font une affaire personnelle. Ils se déplacent massivement à l'aéroport pour accueillir un des leurs devenu héros de la nation. Le niveau de l'équipe nationale, les cœlacanthes nouvelle version, s'est amélioré, en témoignent les résultats des matchs surtout à domicile et le classement Fifa. Mais au-delà du défi footballistique la forte participation des binationaux soulève d'autres questions, parmi elles, la place des joueurs locaux évoluant dans le championnat national. Rares sont les locaux qui parviennent à se faire une place dans l'équipe nationale. Les probabilités d'être retenu s'amenui-

sent surtout avec des sélectionneurs faisant partie eux aussi des binationaux et évoluant à l'étranger. Au final, pour la population comorienne, peu importe ceux qui jouent, seuls l'image du pays et les résultats comptent.


À chaque fois que les jeunes binationaux arrivent pour une compétition, ils sont accueillis en fanfare depuis l'aéroport international Moroni Prince Saïd Ibrahim. Les comoriens se montrent très chaleureux et accueillant envers leur équipe nationale. Plusieurs groupes de supporters se mobilisent à chaque fois pour accueillir comme il se doit ces jeunes considérés comme des héros. Les villages eux aussi ne sont jamais en reste et des cortèges, avec des banderoles aux slogans et à l'effigie des leurs, sont brandies pour un accueil digne de ce nom.

La forte implication des migrants et de leurs descendants dans le domaine économique et sportif n'est pas à démontrer. Si le risque d'une rupture est souvent évoqué, les descendants de migrants restent pour le moment fortement impliqués et continuent à apporter leur contribution pour le développement du pays d'origine. Malgré cet élan de générosité, les nombreuses attentes non satisfaites pourraient à la longue décourager une bonne partie d'entre-eux. Il est donc temps pour l'Etat de multiplier les bonnes initiatives pour se rapprocher de sa diaspora.

YOUSOUF Mohamed
Youssef, Docteur en socio-économie du développement.



AVIS DE RECRUTEMENT



Le PNUD Comores recrute **un(e) Analyste au Programme Croissance Inclusive et Résilience des Communautés vulnérables- NOB**

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de prendre connaissance des termes de référence, et de **postuler en ligne** à partir des liens ci-dessous :

- * **Publication du Poste d'Analyste au Programme Croissance Inclusive et Résilience et Résilience des Communautés Vulnérables**
- * https://jobs.partneragencies.net/erecruitjobs.html?JobOpeningId=33645&hrs_jo_pst_seq=1&hrs_site_id=2

Date de début de Publication : **10 novembre 2020**
Date limite dépôt des candidatures : **25 novembre 2020**

Remarques :

- *Les candidatures féminines sont fortement encouragées et à compétences égales, les candidatures féminines sont privilégiées.*
- *Seuls les candidat(e)s retenu(e)s pour des entretiens seront contactés.*

FOOTBALL, CHAMPIONNAT 3ÈME JOURNÉE

Bonbon Djema renoue avec l'exploit et mène le tango

Le 18 novembre 2020, les dieux du stade de Moroni ont largement accordé leur sourire à Union sportive de Zilimadju, alias Bonbon Djema face à Petit Harlèm d'Ouropveni (3-1). Cette 3e journée du championnat peut servir de stimulus pour mieux affronter son adversaire du Champions League d'Afrique, le 27 novembre prochain au Botswana. Cet exploit permet au Moroniens de mener en solo le tango du classement.

Le score de parité (1-1) concédé au stade Bako Jufu de Mde face à Ngaya a apporté une bouffée d'oxygène à Bonbon Djema. Il se réconcilie avec l'exploit. Le mercredi 18 novembre 2020 à Moroni face à la nouvelle promue Petit Harlèm, dans le cadre du championnat de l'île, le rêve se

transforme en réalité. Les artisans de cette victoire sont le duo technique Rouaida Boina (27e, 1-0 et 38e, 2-0). Titani Silasi réduit le score (42e, 2-1). A la reprise, Zidane Chamouine met les siens à l'abri (47e, 3-1). Bonbon Djema (7 points) reste royal au sommet du classement, suivi par les Mitsoudjéens Elan club et Jacm, respectivement (6), Ngaya (5), Fc Hantsindzi (4), Twamaya (4), Amicale (4), Volcan (4), Petit Harlèm (4), Etoile des Comores (3), Fc Male (2) et Us Mbeni (0).

Bm Gondet**Résultats D1-J3**

A Mitsoudje : Elan club # Étoile des Comores (2-1)
A Hantsindzi : Fc Hantsindzi # Volcan (1-0)
A Mbeni : Usm # Ngaya (1-3)

A Moroni : Bonbon Djema # Petit Harlèm (3-1)

A Male : Fcm # Amicale (3-3)

A Mvouni : Twamaya # Jacm (0-1)

Calendrier D1-J4, 21 nov 2020 à 15h 00

A Mitsoudje : Jacm # Fc Male

A Mde : Ngaya # Elan

A Ouropveni : Petit Harlèm # Us Mbeni

A Chezani : Amicale # Fc Hantsindzi

A Nyumadz-Bamb : Étoile Com # Twamaya

Observation.

Le derby de Moroni des frères rivaux (Volcan club # Bonbon Djema), est reporté jusqu'à une date ultérieure. Le champion des Comores, Bonbon Djema doit se rendre dans le continent, notamment à Gaborone (Botswana), pour



préservé son honneur et défendre le flambeau national, au tour préliminaire de la Ligue des Champions d'Afrique. Les ambassadeurs des

Comores affronteront le leader local, Jwaneng Football Club de Botswana le vendredi 27 novembre 2020.

MERCATO

Faouz Faidine et Ibroihim Youssouf débarquent au FC Nouadhibou

Faouz Faidine FC Nouadhibou.

Ibroihim Youssouf FC Nouadhibou.

Rappelé en équipe nationale durant la trêve internationale, Faouz Faidine a aussitôt pris la direction de Nouakchott.

Accompagné de son compatriote Ibroihim Youssouf, les deux internationaux se sont engagés avec le FC Nouadhibou, champion en titre de Mauritanie.

Coéquipiers il y a à peine deux mois à Volcan Club, Ibroihim Youssouf et Faouz Faidine se retrouvent de nouveaux sous les mêmes couleurs. Ils se sont séparés début octobre durant le mercato quand Faouz avait effectué son retour à Fomboni FC, son club formateur. Mais le destin fait qu'ils se retrouvent de nouveaux réunis sous un même projet. Les deux viennent de s'engager avec le FC Nouadhibou (D1 Mauritanie). Club le plus titré de Mauritanie avec 17 sacres dont 8 en D1. Ils ont paraphé ce mercredi un contrat de deux saisons avec le champion mauritanien. Soit jusqu'au 30 juin 2022.

Engagé en CAF Champions League, le FC Nouadhibou fera face

fin de ce mois au Asante Kotoko du Ghana. Une compétition dont Faouz Faidine et Ibroihim Youssouf ne seront pas à leurs premières. L'occasion aux Comoriens d'apporter leurs expériences et leurs énormes qualités. Internationaux, Faouz Faidine (16 sélections) et Ibroihim Youssouf (19 sélections) font l'unanimité à leurs postes parmi les joueurs locaux ces trois dernières années. Des joueurs de qualité qui sont régulièrement appelés en sélection par Amir Abdou.

Si l'aventure mauritanienne sera une première à l'international pour Faouz Faidine, ce sera une deuxième pour Ibroihim Youssouf. Ce dernier passé par African Stars en Namibie a une parfaite connaissance du football continental. Individuellement en termes de palmarès, Faouz Faidine compte 2 titres de Champion des Comores et une Coupe des Comores. Ibroihim Youssouf compte quant à lui un titre de Champion des Comores et une Coupe de Namibie.

Boina Houssamdine

**AVIS DE RECRUTEMENT**

Le PNUD Comores recrute un(e) **Analyste au Programme Environnement-NOB**

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de prendre connaissance des termes de référence, et de postuler en ligne à partir des liens ci-dessous :

* **Publication du Poste d'Analyste au Programme Environnement**

* https://jobs.partneragencies.net/erecruitjobs.html?JobOpeningId=33631&hrs_jo_pst_seq=1&hrs_site_id=2

Date de début de Publication : **09 novembre 2020**

Date limite dépôt des candidatures : **25 novembre 2020**

Remarques :

- Les candidatures féminines sont fortement encouragées et à compétences égales, les candidatures féminines sont privilégiées.

- Seuls les candidat(e)s retenu(e)s pour des entretiens seront contactés.

La Gazette des Comores**Directeur général**

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Said Omar

Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

Secrétaire de rédaction

Toufé Maecha

Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Andjouza Abouheir

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Raanti Aboubakar (Stagiaire)

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Hadidja Abdou

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45



Communiqué de la Banque Centrale des Comores

Mise en garde contre de nouvelles formes d'escroqueries financières

La Banque Centrale des Comores met en garde la population comorienne contre la recrudescence de nouvelles formes de tontines et de placements financiers, basés spécialement sur le recrutement ou l'adhésion en masse, mais qui constituent en réalité des opérations d'escroquerie déguisées en marketing de réseau.

Certaines structures procèdent à la collecte de fonds auprès de la population contre des placements financiers, des produits présentés comme vertueux, des abonnements à des plateformes privées de voyage, avec des promesses d'avantages et de rendements très élevés pouvant dépasser la mise initiale.

Ces derniers mois, ces structures qui ont été interdites d'activité ou condamnées dans de nombreux pays et qui peuvent prendre plusieurs formes, se développent très vite sur tout le territoire de l'Union des Comores. Pour espérer tirer du profit, les membres de ces structures cherchent sans cesse de nouveaux adhérents constituant ainsi un système pyramidal ou de Ponzi, qui n'est rien d'autre qu'un montage financier frauduleux qui consiste à rémunérer ses membres essentiellement par les fonds procurés par les nouveaux entrants et non sur une marge bénéficiaire tirée de placements financiers licites ou d'activités commerciales légitimes.

En effet, l'escroquerie réside dans l'adhésion en masse de la population dans ces systèmes qui profitent de la naïveté des citoyens appâtés par le gain rapide et facile. Elle apparaît au moment où les nouveaux arrivants se raréfient et que leurs sommes ne suffisent plus à couvrir les rémunérations des membres. En conséquence, la plupart des adhérents perdent leur épargne, même si les premiers dont les fondateurs ou initiateurs peuvent bénéficier de hauts rendements ou de rentes exceptionnelles à condition de s'être retirés à temps. Ce système touche souvent les populations paupérisées et peut ruiner et détruire des familles entières qui mettent souvent toute leur épargne en jeu ou s'endettent dans l'espoir de s'enrichir rapidement.

Consciente du risque élevé de blanchiment d'argent associés à ces activités, et dans le but de protéger l'épargne des comoriens et garantir l'intégrité du système financier, la Banque Centrale des Comores appelle la population comorienne à la plus grande vigilance. Elle conseille à toute personne souhaitant mener des activités financières ou faire des placements financiers aux Comores de ne se référer qu'aux seuls acteurs disposant d'un agrément délivré par la Banque Centrale.

Moroni, le 19 novembre 2020

Le Gouverneur

Dr Younoussa Imani